

Pascal Houdart

Univers confidentiels
1999-2002 (extraits)

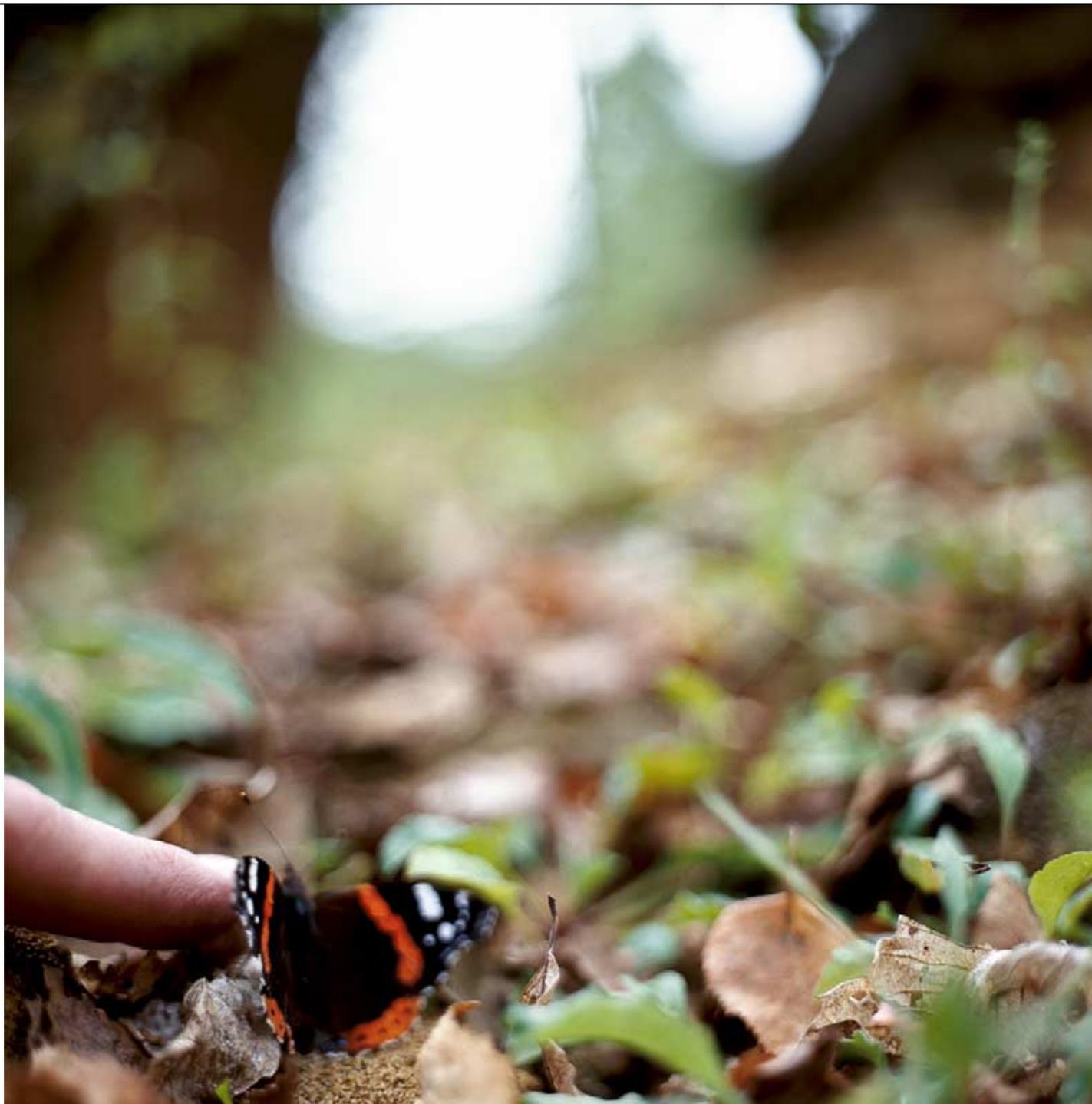




*Une femme rêve, se baigne,
s'offre dans la nature au
regard du photographe.
Le sujet est originel, attaché
à la peinture et à la photographie
comme l'ombre l'est au corps.
Autant dire qu'il a, pour l'auteur
comme pour celui qui regarde,
l'attrait de l'intouché, de ce qui reste
inaltéré alors même que chacun s'y
mesure.*



Par leur titre, les Univers confidentiels de Pascal Houdart embrassent donc dans un oxymore proustien, non seulement le cosmos et le cosmétique, l'humus et l'humain, mais une expérience somme toute commune de la nature mêlée de la quête de souvenirs intimes. Entre le Loir-et-Cher et la forêt de Fontainebleau, l'espace qu'il a choisi est tout le contraire de l'exotisme culturel ou social qui gouverne aujourd'hui notre appétit d'images. Son esthétique trouve ses racines dans cette grande veine mélancolique et mystique qui, de Caspar David Friedrich à l'école de Barbizon, traverse le XIX^e siècle en ouvrant la voie de l'impressionnisme. Par son goût pour le motif et la promenade, Houdart est donc plus proche de Rousseau — Jean-Jacques comme Théodore — ou de Constable que des orientalistes.



Parce qu'elles n'ont pas vocation à défrayer la chronique de l'instant, il y a de fortes chances que ces images paraissent au premier regard un peu "déjà vues". Il faudrait s'interroger sur ce dont nous détournons notre goût en réclamant toujours davantage de surprises. On peut croire que ces ruptures successives que prône l'art d'aujourd'hui privent notre imaginaire d'importants points d'ancrages de la mémoire.



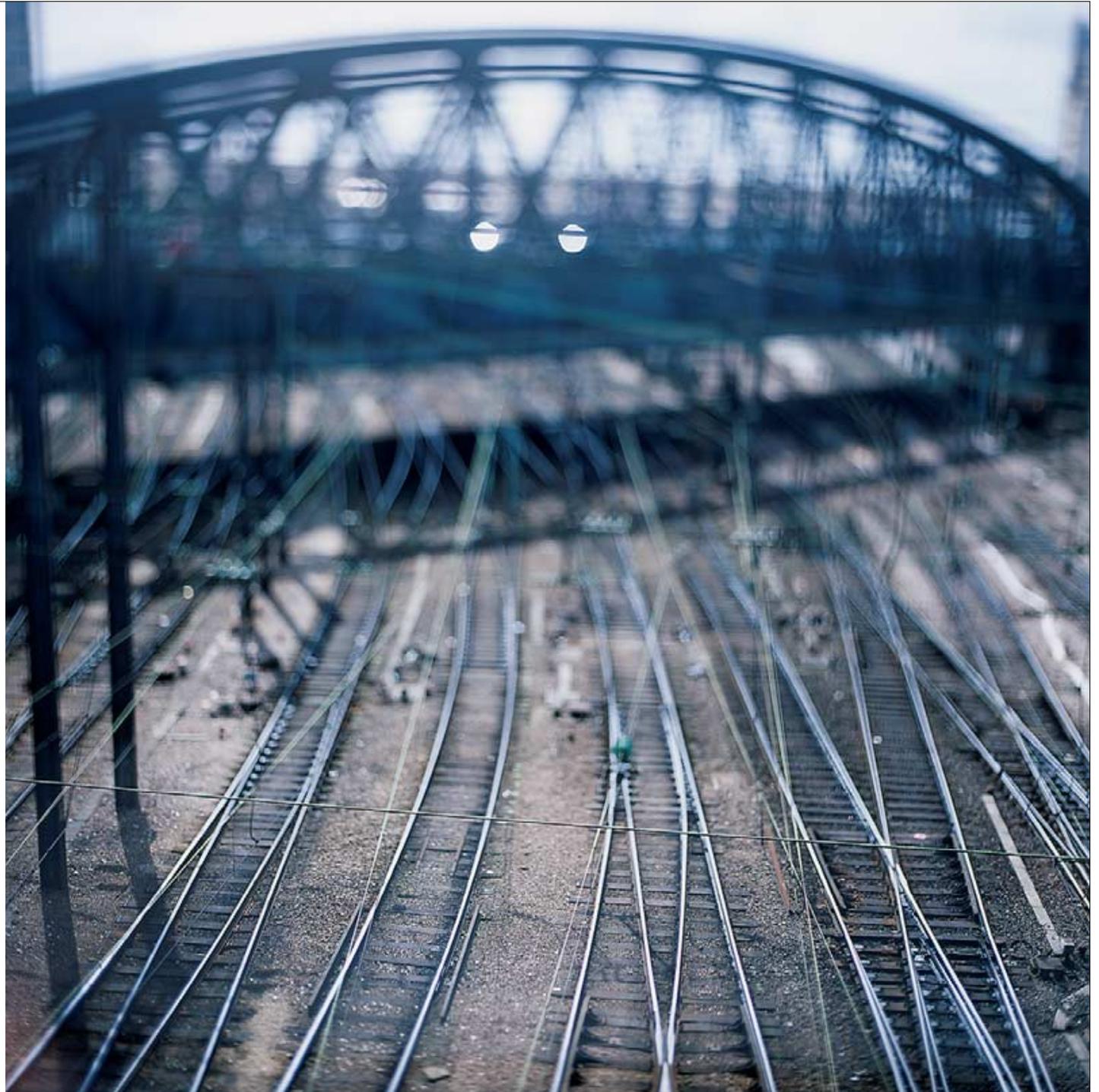
Ou, pire encore, qu'il ne peut subsister d'autres histoires du regard que celle qui se fait l'instrument de la vogue. Les photographies de Pascal Houdart agissent à l'inverse. Elles nous parviennent chargées d'une histoire qu'elles ambitionnent plutôt d'exalter que de refouler. Mais cette hospitalité pour le "don des morts" (1) n'est pas seulement une affaire d'esthétique. C'est aussi une règle de vie que Pascal Houdart applique à sa relation avec la nature. Ici, la tour en ruines d'un château jamais achevé ; là un champs travaillé par des générations de paysans ; quelque noyer préservé au milieu des labours ; ou encore un fragment de nature vierge que, siècle après siècle, la sagesse des hommes s'accorde à conserver tel quel... Nous savons tous combien, au détour d'une promenade, un lieu peut tout-à-coup se charger de mystère pour devenir le motif d'une véritable rémanence. La prise du lieu sur nous-même n'est plus alors seulement pittoresque mais existentielle.



Ce déjà vu-là n'est pas le fruit d'un regard mal éduqué. C'est une invitation à une expérience ontologique semblable à celle à laquelle nous convie encore le XVII^e siècle dans ses paysages ou ses vanités. Qu'une femme se baigne, rêve ou s'offre dans la nature, et d'emblée le cœur est frappé de ravissement et de mélancolie.

*Camille Saint-Jacques,
décembre 2000.*

*(1) : Le Don des morts,
Danielle Sallenave,
éd. Gallimard, 1991.*





< 9/11 >





Pascal Houdart
photographe
189, rue Ordener
75018 Paris
Téléphone : 01 42 05 30 30
Mobile : 06 72 75 04 80
Mél. : pasc.houdart@free.fr

Les visuels contenus dans ce document servent à illustrer un dossier de présentation du travail du photographe. Ce document est destiné plus particulièrement aux gens d'images que sont les acheteurs d'art, directeurs artistiques, directeurs de création, graphistes et iconographes. Il peut être imprimé correctement en laser ou jet d'encre, entre 50 et 75 % du format A4 pour consultation et archivage.

Les visuels contenus dans ce fichier ne sont pas libres de droits.

Instructions concernant la diffusion et l'utilisation des visuels :

Les images, titres ou informations contenus sur ce support sont protégés par le Code de la Propriété intellectuelle (Loi n° 92-597 du 1er Juillet 1992). Chaque utilisation doit être prévue par un contrat de cession, à défaut elle serait considérée comme une contrefaçon.

Lors de chaque parution, la mention *photo Pascal Houdart* ou © *Pascal Houdart*, doit figurer d'une façon lisible et sans équivoque. Pour connaître les conditions de diffusion, se référer au contrat ou à la note d'auteur correspondant au(x) visuel(s) concerné(s).

Dans tous les cas, la communication et l'utilisation des photographies sont soumises aux dispositions du Code de la Propriété Intellectuelle et sont indépendantes des droits des tiers auxquels l'utilisateur doit s'adresser directement pour obtenir les autorisations de publication.

La possession des photos (fichiers, films ou tirages) ne vous autorise pas à les utiliser sans en avertir l'auteur.

Merci de prendre contact pour toute demande d'extension de droits ou si vous souhaitez des renseignements complémentaires.

En vous remerciant de respecter les règles liées à la diffusion, très cordialement.

Pascal Houdart

Auteur affilié à l'AGESSA percevant des revenus artistiques au titre des bénéfiques non commerciaux et dispensé de précompte. Membre de la Société des Auteurs d'Images Fixes (SAIF), de l'Union des Photographes Créateurs (UPC), et de l'Association Nationale des Journalistes Reporter Photographes et Cinéastes (ANJRPC-FREELENS).

AGESSA n° 1620599223054 – Code APE 923 A – Siret n° 414 499 657 00016 – TVA intracommunautaire FR 14 414 499 657